

Das Bandel

Constanze:
Liebes Mandel, wo is's Bandel?

Mozart:
Drinn im Zimmer glänzt's mit Schimmer.

Constanze:
Zind' du mir!

Mozart:
Ja, ja, ich bin schon hier,
Und bin schon da.

Jacquin:
Ei was Teufel tun die suchen,
Ein Stück Brodel? od'r ein Kuchen?

Mozart:
Hast es schon?

Constanze:
Ja, an Dreck!

Mozart:
Nu, nu, nu, nu, nu, nu, nu, nu!

Jacquin:
Das ist zu keck!
Liebe Leuteln, darf ich's wagen,
Was ihr sucht euch zu befragen?

Constanze, Mozart:
Schmecks! Schmecks!

Jacquin:
Ei pfui, ei pfui!
Ich bin so'n gutherzig's Dingerl,
Könnt's mi umwinden um a Fingerl!

Constanze, Mozart:
Itzt geh! Itzt geh!

Jacquin:

A nöt!

**Schaut's, ich wett, ich kann euch diena,
Denn ich bin a geborner Wiener.**

Ha, ha, ha, ha, ha, ha!

Mozart, Constanze:

Unser Landsmann?

**Ja, dem muß man nichts verhehlen,
Sondern alles klar erzählen.**

Nur Geduld!

Jacquin:

Ja, das glaub ich!

Nu - laßt einmal hören, nu so laßt hören.

Eiu flucht, laßt einmal hören,

Od'r ihr könnt euch alle zwei

Zum Teufel scheren!

Mozart, Constanze:

Guter Lapas, wir suchen's schöne Bandel.

Jacquin:

's Bandel? - hm!

Nu, da hab ich's ja in mei'm Handel.

Constanze, Mozart:

Lieber Jung', aus Dankbarkeit

Wer ich dich lieben allezeit!

Jacquin:

Halt's die Zung'! ich hab nicht Zeit,

Es ist schon spät, ich muss noch weit.

Constanze, Mozart, Jacquin:

Welche Wonne, edle Sonne,

Z'lebe'n caritatis camera,

Und das schöne Bandel hamer a,

Ja, wir habn's, wir habn's, ja!

Texte de Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791) ?

Musique Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

" Das Bandel", K 441 (1783-86 ?)

Le ruban

Constance :

Cher petit mari, où est le ruban ?

Mozart :

Dans la chambre, brillant de sa splendeur.

Constance :

Montre-le moi.

Mozart :

*Oui, oui, je suis déjà la,
Je suis déjà là.*

Jacquin :

*Que diable cherches-tu,
Un morceau de pain ou un gâteau ?*

Mozart :

L'as-tu déjà ?

Constance :

Oui, une saleté !

Mozart :

Eh bien, eh bien, eh bien , eh bien !

Jacquin :

*C'est trop fort !
Mes chers, amis, puis-je vous demander
Ce que vous cherchez tant ?*

Constance, Mozart :

Bon ! Bon !

Jacquin :

*Beurk, beurk !
Je suis une personne si gentille,
Que tu veux profiter de moi !*

Constance, Mozart :

Maintenant va ! Maintenant va !

Jacquin :

*Rien du tout !
Écoutez, je parie que je peux vous aider,*

*Parce que je suis un vrai viennois.
Ha, ha, ha, ha, ha !*

*Mozart, Constance :
Notre compatriote ?
Oui, on ne doit pas le cacher,
Mais tout dire clairement.
Juste de la patience !*

*Jacquin :
Oui, je le pense !
Bon, écoutez bien, écoutez bien.
Malédiction, écoutez bien,
Vous deux vous pouvez
Aller en enfer !*

*Mozart, Constance :
Bon, nous cherchons un beau ruban.*

*Jacquin :
Un ruban ? Hum !
Bon, j'en ai un dans ma main.*

*Constance, Mozart :
Cher ami, merci beaucoup,
Nous t'aimerons toujours !*

*Jacquin :
Arrêtez avec la langue ! je n'ai pas le temps,
C'est déjà tard et je dois y aller.*

*Constance, Mozart, Jacquin :
Quel bonheur, noble soleil,
De vivre dans la maison de l'amitié,
Et nous avons le beau ruban,
Oui, nous l'avons, nous l'avons, oui !*